

***La fée Confinette* Episode 2**

Un nouveau jour venait de se lever. Jeannette aussi. Elle se dit dans un premier temps qu'elle avait certainement dû rêver mais avant d'aller prendre le petit déjeuner avec sa famille, elle regarda dans le coin de l'histoire, pas très loin de son lit. Confinette n'avait pas bougé et la petite fille commençait à se poser de sérieuses questions sur ce qui s'était passé la veille lorsque la fée lui fit un clin d'œil en forme de rayon de soleil atteignant l'une des faces du dé.

- Ne bouge, pas, je reviens, dit Jeannette rassurée.
- Il n'y a pas de danger, je reste là répondit la fée. Je suis dans les préparatifs intérieurs : il y a de quoi faire. Je t'attends car dès que tu auras repris des forces, tu devras me lancer, et te lancer aussi, je t'expliquerai.

La petite fille partit donc entamer la journée et quelques tartines dans la cuisine, observant au passage que Confinette et Confiture commençaient par les mêmes syllabes.

- A quoi penses-tu ? dit la maman
- J'ai tellement de choses à apprendre, dit Jeannette. Je me demandais si certaines fées aimaient la confiture.
- Quelle drôle de question ! observa la maman.

Jeannette plia sa serviette, ajouta ce mot (désignant une pièce de tissu destinée à essuyer la bouche) à sa collection de mots en -ette, ainsi que quelques miettes et retourna dans sa chambre.

- Te voilà enfin, s'exclama la fée Confinette. Je commençais à trouver le temps long. Maintenant que tu es prête, tu peux me lancer. Pas trop loin ni trop fort, s'il te plaît.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Le dé roula sur lui-même et s'arrêta net, offrant une facette ornée de trois points noirs.

- J'ai la tête qui tourne mais tu m'as bien envoyée : c'est un bon début, dit Confinette. Je vais consulter (dans ma tête) mon manuel de lancement pour savoir à quoi correspond cette première opération. Voyons, voyons. Jamais deux sans trois... Tu vas devoir faire trois pas vers le fond de la pièce et là tu trouveras un objet magique dont on reparlera.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Roussette qui dormait tranquillement fit un bond de côté, et s'écarta, un peu vexée de ne pas avoir tenu à la perfection son rôle de sentinelle. Jeannette s'arrêta net et ramassa l'objet magique qui visiblement l'attendait : c'était un appareil-photo tout rose.

- Confinette ! Regarde comme il est joli. C'est ma couleur préférée.

Roussette en s'étirant leva les yeux au ciel, en pensant que c'était encore une histoire de fille qui préfère certaines couleurs à d'autres. Mais Confinette qui lisait dans les pensées se lança dans de nouvelles explications absolument indispensables.

- Bien joué, Jeannette ! Le rose est une couleur magique qui repousse l'ennemi. Sauf quand il s'agit de la langue rose de Roussette qui sert tout juste à laper du lait, faire toilette et surtout pas à donner de dangereux bisous. Revenons à la bataille : avec ce bel appareil, tu vas prendre trois photos avec du rose dedans ; elles t'ouvriront les portes du rêve et de la vie en rose, comme dans la chanson. D'ailleurs, tu n'es pas toute seule à être dans la bataille. Il existe déjà un soldat rose, chanté par Matthieu (Chedid). Tu peux faire sa connaissance en allant en pays de Youtioubes (on peut y aller sans risque en passant par l'entrée de l'ordinateur). Avant, le soldat rose s'ennuyait dans le magasin de jouets. Aujourd'hui, il se bat avec nous contre le moche sorcier Coronavirus en l'empêchant d'entrer dans les maisons, dans les appartements.

Jeannette se dit que la fée Confinette savait quand même beaucoup de choses (qui riment avec rose) mais que pour l'instant, il fallait prendre les trois photos. Elle se mit donc en route dans la maison comme Dora l'exploratrice. Roussette trotta devant elle pour voir s'il n'y avait pas de piège.

- J'ai trouvé, pour la première photo !

Toute contente, Jeannette qui était revenue dans la cuisine, ouvrit le buffet, et en sortit un pot orné d'une étiquette blanche. Dedans, il y avait de la confiture de pétales de roses. Bien sûr que ça existe ! La preuve : on peut en trouver dans le buffet, dans certains magasins ou même en faire soi-même avec certaines variétés de roses (en pays de Youtioubes, on trouve des recettes). La confiture était très jolie à voir : elle était d'un rose un peu transparent. Peut-être même que Confinette aurait plaisir à la goûter. Roussette prit son air dégoûté mais quand on est en mission, on ne s'arrête pas à des considérations personnelles. Jeannette se remit en chemin et se dirigea vers l'endroit où se

trouvait son cartable dont la couleur, on s'en doute, n'était pas étrangère à l'histoire. Ce fut l'objet de la deuxième photo. Et là, Jeannette pensa très fort à l'école Charles-Perrault où elle ne pouvait plus aller (pour l'instant) et à sa maîtresse qui était aussi la générale- directrice de l'école. Il était possible qu'elle connaisse Confinette : entre générales, normalement on se parle, pour mettre en place des stratégies plus ou moins secrètes. D'ailleurs, une fois prises les photos, il faudrait sûrement passer aux exercices de C (comme Charles)P (comme Perrault). En attendant, manquait encore une photo. Jeannette, toujours précédée par Roussette, boucla la boucle en revenant dans sa chambre et se souvint que son costume de fée était plié quelque part dans le bazar des jouets. La couleur de la panoplie, on l'aura deviné, était celle de l'aurore, ou du myosotis quand il n'est pas bleu.

- Victoire ! J'ai les trois photos ! s'écria Jeannette, toute fière d'elle.
- C'est une très bonne nouvelle, constata la générale-fée Confinette. Montre-moi ce que tu as pris... C'est parfait. Je suppose que Roussette a bien joué son rôle de sentinelle.

Roussette prit l'air modeste de quelqu'un qui trouve tout cela très naturel et estimant avoir mérité un instant de repos dans le voyage sur place, se mit à ronronner en fermant les yeux.

- A présent, Jeannette, écoute-moi bien. Tu vas d'abord revêtir ton costume de fée, prendre ton cartable dans lequel tu auras placé le pot de confiture de roses et l'appareil-photo. Puis tu compteras jusqu'à trois, ce qui te permettra de changer d'endroit sans quitter la maison et d'aller chercher du renfort pour détruire le sorcier moche et sans cœur.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Jeannette, une fois prête, ferma elle aussi les yeux et compta. Un...deux...trois... Elle se retrouva au pays des rêves en musique, lequel était gardé par des fées instrumentistes inconnues au bataillon et par des soldats de toutes les couleurs. Sur leurs uniformes, tous différents, étaient brodés des cœurs.

- Allons-y à présent, il ne faut pas tarder dit une fée au plumage blanc d'oiseau de mer en sortant du silence une flûte traversière.
- Mais il faut que je prévienne mes parents, s'inquiéta Jeannette qui était obéissante dans l'ensemble. Et Roussette ?
- Ne t'inquiète pas, dit un soldat mauve (à ne pas confondre avec le soldat rose). Tes parents sont déjà au courant. Roussette n'est pas très loin :

nous l'avons provisoirement transformée en fée rousse. Elle ouvre la marche en jouant d'un biniou qui miaule un peu. Mais ce n'est pas grave : elle débute, on lui pardonne. Partons.

Ce qu'ils firent, d'un bon pas, tous ensemble.

(A suivre).

© Christine Eschenbrenner, le 29 Mars 2020